

Otxo erreka (5 janvier 2026)

C'est par un froid glacial, voire polaire, que les randonnées 2026 débutent sur le parking de l'église d'Isturits (côte 122). La quasi-totalité des marcheurs sont chaudement emmitouflés de la tête aux pieds et se souhaitent la bonne année !

Il y a quand même onze courageux et bien que le soleil brille, il fait moins huit degrés ! Les plus frileux ont même des chaufferettes dans les poches.



Après une vaine attente de quelques éventuels retardataires, nous empruntons aussitôt une ruelle pentue en direction du nord. Ce départ est tout à fait propice à l'indispensable réchauffement musculaire...



À la sortie du village, nous progressons sur une étroite voie goudronnée dont les bas-côtés sont complètement givrés et nous arrivons sur les hauteurs du village, d'où les collines du piémont se dévoilent, vers le nord.



Les montagnes enneigées s'éclairent à l'horizon. Même les moutons sont frigorifiés... La glace recouvrant leurs abreuvoirs est vraiment très épaisse...



Sur notre chemin, un autochtone s'arrête brusquement, impressionné par les jambes dénudées d'un randonneur ! Après être passés à proximité de trois fermes, nous parvenons à une bifurcation (côte 198) : c'est à droite !



À partir de là, notre itinéraire est désormais visible au loin sur la droite, contournant la colline. Nous nous arrêtons au lieu-dit **Oyhanburua** (côte 200) pour notre traditionnelle pause sucrée.



La progression s'effectue ensuite sur un chemin de terre, recouvert tout comme les buissons qui le bordent, d'une mince pellicule de glace. La nature, figée par le froid, procure à la randonnée une ambiance tout à fait particulière. Le chemin descend alors franchement et nous atteignons l'extrémité nord-est de notre boucle.



La nature givrée, éclairée par les rayons du soleil, rend photographique le moindre brin d'herbe...



Nous suivons un sentier qui plonge en sous-bois et nous mène au point bas de notre tour : il faut d'abord traverser le **Karabinegui Erreka** par un gué de vase glacée, puis l'**Otxo Erreka** (côte 59) sur une étroite passerelle.



On ne se lasse pas d'admirer la végétation endormie sous une fine couche de givre que les rayons de soleil ne parviennent pas à dissiper...



Nous devons maintenant remonter au sommet de la colline, au début sur un chemin ombragé et donc complètement blanchi, puis petit à petit sur une pelouse de plus en plus verte.



Après les quelques efforts nécessaires pour reprendre quelque peu d'altitude, nous retrouvons avec plaisir une « pseudo-douceur » sur les hauteurs ensoleillées de la campagne de **Basse Navarre**...



Nous croisons bientôt la **RD 156**, dite route d'**Orègue** (côte 219), que nous suivons sur quelques dizaines de mètres en longeant des hangars imposants abritant de pauvres bovins en sursis, menacés par la fameuse « dermatose nodulaire »...



Nous quittons très vite cette route principale (côte 200) pour nous engager sur un chemin secondaire donnant accès à d'autres fermes, garni d'ornières glacées sur lesquelles on pourrait presque se risquer ; mais prudent, **Albert** renonce... Sur le coteau, le panorama se dévoile avec les trois sommets emblématiques des **Pyrénées occidentales**...



La pause méridienne ensoleillée sur un confortable talus est la bienvenue (côte 241). **Albert**, pensif, compare mentalement l'**Oxo Erreka** et le **Costa Rica**...



Une fois restaurés, il ne reste plus qu'à redescendre en suivant la même piste, sans oublier de prendre à droite à l'unique bifurcation que nous rencontrons.



Nous pouvons désormais apercevoir, sur la droite, notre point de départ : le clocher du petit village d'**Isturits**, encore distant de plusieurs kilomètres.



À moment donné, au lieu-dit **Atxola** (côte 116), notre guide **Jean-Pierre** nous conseille de revenir légèrement sur nos pas afin de tourner à droite dans une rue secondaire et ainsi éviter plus bas un cheminement sur la **RD 251** menant à **S' Martin d'Arberoue**, assez passante et dépourvue de trottoir.



Nous poursuivons donc notre descente sur une rue desservant plusieurs grandes exploitations agricoles.



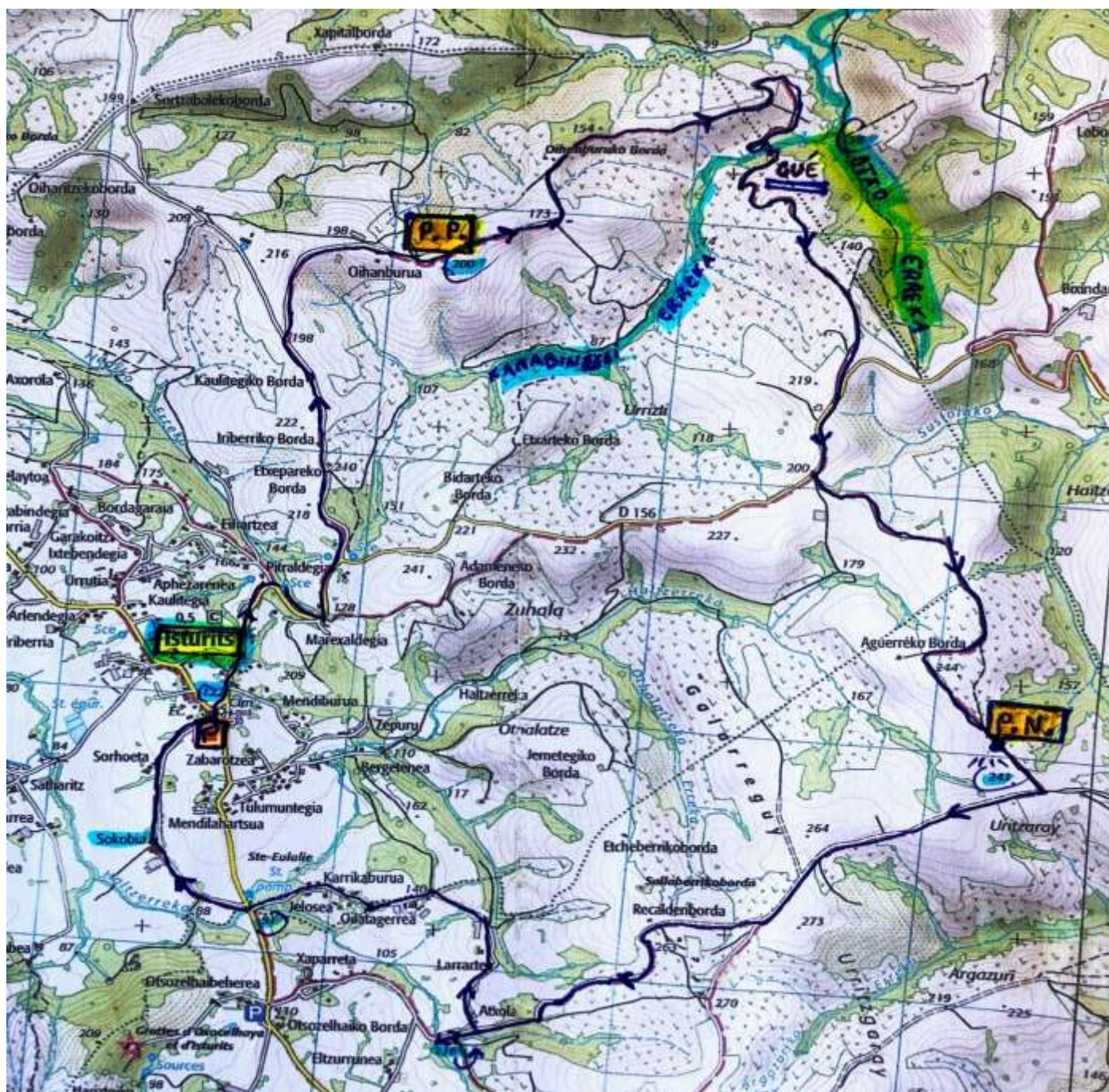
Au passage, nous remarquons que les pauvres bananiers n'ont pas résisté aux attaques de la froidure !



Nous n'avons qu'à traverser la **RD 251** et nous engager en face sur le chemin de **Sokobia**, qui est une ferme consacrée à l'élevage de canards gras et installée dans une imposante maison de Maître.



Le chemin nous mène ensuite directement à **Isturits** où des sapins de Noël multicolores nous attendent au pied de l'église. Vu la température ambiante, nous nous abstiendrons du traditionnel rafraîchissement...



Longueur : ≈ 13 km

Dénivelé : ≈ 350 m

Difficulté : Facile, mais long et froid !